

Bordeaux

## Navette : le courant passe

La navette électrique existe depuis onze ans. Sa fréquentation progresse et les usagers sont attachés à ce petit bus.



Le Citéis 47 se faufile dans les petites rues du centre historique. Les usagers peuvent l'arrêter d'un signe de main. (photo quentin salinier)

Une ligne bleue qui serpente à travers le centre historique de Bordeaux... Il s'agit du circuit emprunté par la navette électrique, ou Citéis 47.

Mise en place en 2001 pendant les travaux du tramway (voir encadré), elle dessert nombre de petites rues impraticables pour les bus. Ainsi, pour relier la place des Quinconces à la place de la Victoire, la navette passe par la rue de Cheverus, la rue du Mirail ou encore la rue des Menuts. L'autre avantage de cette navette est son système. Les utilisateurs peuvent l'arrêter sur son parcours d'un simple signe, et peuvent en descendre à la demande.

### Le côté pratique

Ce type de service contente notamment les personnes âgées qui utilisent les transports de proximité. « La navette répond à une priorité : la reconquête de l'espace public, en donnant accès aux services de transports collectifs aux personnes les plus fragiles », détaille Gerard Chausset, vice-président de la CUB délégué aux transports de demain. « J'ai pris la navette pour aller chez mon docteur, cours Victor-Hugo, explique Sonia, 36 ans. Je suis enceinte et ça me permet de ne pas avoir à marcher jusqu'à l'arrêt de bus ».

C'est donc le côté pratique qui attire les voyageurs. « La navette est plus rapide qu'un bus vu qu'elle ne fait pas d'arrêt systématique », constate Sarra, 29 ans. Les habitués apprécient également que la navette ne soit pas bondée, au contraire du tramway. En effet, hier après-midi, six personnes au maximum étaient présentes simultanément dans le Citéis 47.

### Nouveaux véhicules en 2013

La navette remplit donc un rôle de service public. « Lors de sa mise en place, il existait peu de magasins de proximité dans le quartier Saint-Pierre, détaille Michel Duchène, adjoint au maire, à l'origine du projet. La navette a permis aux personnes âgées de faire leurs courses à l'extérieur ». Aujourd'hui encore, le Citéis 47 répond à une certaine demande. « Il ne suit pas les lignes de transports en étoiles », ajoute Michel Duchène. Mireille, 43 ans, emprunte tous les jours la navette depuis huit ans. « Elle passe juste devant mon travail, rue du Mirail, et me dépose pas loin de chez moi ».

« On peut parler d'un succès écologique et de fréquentation. Sur le plan financier, ce service est déficitaire, comme tous les bus », assure Christophe Duprat, vice-président de la CUB chargé des transports. Afin de pérenniser ce système, l'ensemble des véhicules seront remplacés en 2013 pour un équipement plus moderne.

La navette de Bordeaux a d'ailleurs inspiré d'autres villes de France. Bayonne et Toulouse, par exemple, ont adopté le même système.